

BRUXELLES

Vervoort rejette le confédéralisme

Rudi Vervoort, ministre-président bruxellois ne tolérera pas « qu'on divise artificiellement une population riche dans sa diversité. »

Le ministre-président bruxellois Rudi Vervoort a fermement rejeté samedi le modèle confédéraliste une nouvelle fois avancé au cours des derniers jours par la N-VA, mettant en avant l'action, d'après lui, efficace des pouvoirs publics de la capitale, depuis plus d'un an, pour gérer les conséquences notamment économiques des attentats et plus largement pour poursuivre le développement de la Région-capitale.

Après le président de la N-VA Bart De Wever, le chef de file de la N-VA au parlement bruxellois Johan Van den Driessche a plaidé samedi, dans les colonnes du quotidien *Le Soir*, pour un modèle de co-gestion de Bruxelles par la Flandre et la Wallonie.

« *C'est au regard de nos réalisations et de la fierté de notre action que nous rejetons fermement le modèle confédéraliste à deux entités, concocté par certains esprits que je n'oserais plus appeler créatifs et au terme duquel chaque Bruxellois serait sommé de choisir son appartenance à la Flandre ou à la Wallonie. Je récusé avec vigueur ce modèle de co-gestion basé sur des sous-nationalités anachroniques qui verrait se côtoyer des systèmes de solidarité concurrents à Bruxelles* », a déclaré Rudi Vervoort.

M. Vervoort s'exprimait devant un parterre de personnalités présentes à la séance académique d'ouverture de la Fête de l'Iris, la fleur-symbole de la Région-Bruxelloise, née il y a 28 ans.

Le ministre-président a ajouté que, « *comme pour les allocations familiales* », il ne tolérera pas « *qu'on divise artificiellement une population riche de sa diversité* ».

Sur le plan formel, M. Vervoort n'a pas caché son irritation de voir de « *vieilles recettes et polémiques stériles* » relancées dans un contexte de fête pour Bruxelles. « *Cela ne sert personne, et en tout cas pas les Bruxellois* », a-t-il encore dit. ■